

# Parcours scolaires au postsecondaire



Le Cégep de l’Abitibi-Témiscamingue et l’Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) offrent des formations à travers leurs campus respectifs situés à Rouyn-Noranda, Amos et Val-d’Or<sup>6</sup>.

De manière générale, les jeunes font un passage direct entre le secondaire et le collégial, sans interruption entre les deux. En Abitibi-Témiscamingue, parmi les 705 jeunes ayant fait leur entrée au collégial à l’automne 2018, 94,6 % arrivaient directement du secondaire<sup>1</sup>.

## Niveau collégial

**Il existe différentes mesures permettant à des jeunes dont le parcours aurait été parsemé d’embûches de tout de même accéder à l’enseignement collégial:**

**Les étudiants admis conditionnellement** sont acceptés au cégep, bien qu’il leur manque un maximum de six unités du secondaire. Ils doivent compléter ces unités en formation générale des adultes au cours de leur première session d’admission. L’horaire de l’étudiant doit être adapté à cette réalité afin de lui éviter une surcharge de travail.

**Les étudiants inscrits au cheminement Tremplin DEC** peuvent faire des cours de mise à niveau afin d’obtenir les préalables pour le programme de leur choix ou explorer différents programmes avant de faire un choix. Les étudiants peuvent s’y inscrire pour un maximum de trois sessions consécutives.

En Abitibi-Témiscamingue, en 2018, les étudiants admis **conditionnellement** représentaient **4,5 % des nouvelles inscriptions**, soit deux fois plus que pour le Québec.

Ces étudiants présentent quelques caractéristiques pouvant les rendre plus à risque en matière de réussite scolaire<sup>3</sup> :

- Ils sont plus nombreux que les autres étudiants à avoir redoublé au primaire ou au secondaire ;
- Ils ont plus fréquemment rencontré des difficultés en anglais, en mathématiques et en français au secondaire ;
- Ils sont moins bien préparés aux études collégiales, principalement par rapport aux habitudes de travail.

# 1 927

## Étudiants inscrits au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à l'automne 2021.

Sans égard au type de formation.

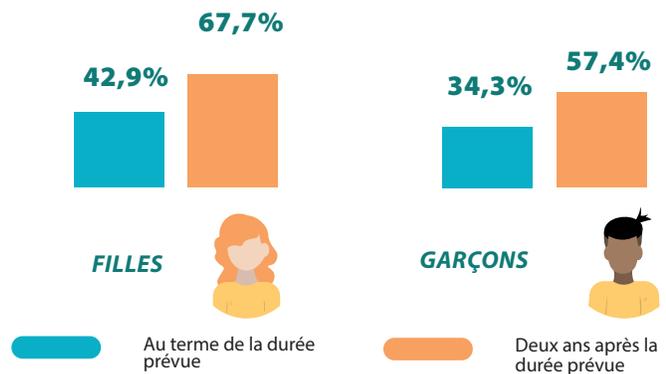
# 2/3

## Des inscriptions se font au Campus de Rouyn-Noranda

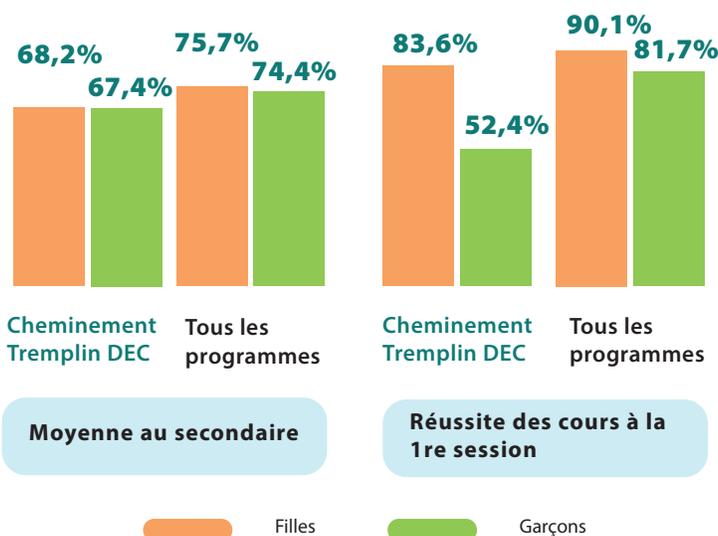
Un peu plus d'un étudiant sur trois (39,5 %) de l'Abitibi-Témiscamingue obtient son diplôme d'études collégiales au terme de la durée normalement prévue du programme de formation\* , alors qu'au Québec c'est 34,3 %. La proportion augmente à deux étudiants sur trois, si on leur accorde deux années supplémentaires pour compléter leur parcours collégial. Celle-ci est identique dans la région et dans l'ensemble du Québec (63,6 %)¹.

\* La durée prévue des études est de deux ans pour un programme préuniversitaire et de trois ans pour un programme technique et pour le cheminement Tremplin DEC.)

### Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales selon le sexe et la durée en Abitibi-Témiscamingue, cohorte de 2013.



### Moyenne au secondaire et réussite des cours en première session au collégial en Abitibi-Témiscamingue, 2018.



Des facteurs tendent à favoriser la persévérance scolaire des étudiants au collégial, notamment la moyenne générale en quatrième et cinquième secondaire, et le taux de réussite des cours en première session au collégial.

En effet, les étudiants qui avaient une moyenne générale au secondaire de 75 % et plus et ceux qui réussissent au moins les trois quarts de leurs cours de la première session ont nettement plus de chance d'obtenir leur diplôme d'études collégiales².

En prenant en compte ces variables, on constate que les garçons et les étudiants au cheminement tremplin-DEC présentent des risques plus grands de ne pas persévérer jusqu'à l'obtention de leur diplôme d'études collégiales, comparativement aux filles et à l'ensemble des étudiants, puisque les données démontrent des moyennes au secondaire plus faibles pour les garçons².



## La proximité d'un lieu d'apprentissage, facteur d'influence.

La proximité d'un lieu d'apprentissage est un facteur facilitant l'accès aux études post-secondaires, en particulier pour les étudiants de première génération<sup>4</sup>, ceux dont ni le père ni la mère n'a fréquenté un établissement d'enseignement supérieur,<sup>7</sup> mais influencerait aussi la réussite scolaire des jeunes du secondaire<sup>5</sup>.

Ainsi, les jeunes qui habitent dans une MRC éloignée d'un cégep ont moins de chance d'obtenir un diplôme ou une qualification au secondaire<sup>5</sup>. À cet effet, les distances moyennes plus élevées entre le lieu de résidence et le cégep le plus proche représentent un défi supplémentaire pour les jeunes des MRC de Témiscamingue et d'Abitibi-Ouest<sup>8</sup>.

## Distance moyenne du cégep le plus proche par MRC, AbitibiTémiscamingue<sup>8</sup>



## Niveau universitaire

Au cours des dernières années, on constate une augmentation constante du nombre d'étudiants inscrits à l'UQAT.

À l'automne 2021, il y avait 5 268 étudiants inscrits<sup>6</sup>, soit deux fois plus qu'il y a 15 ans.

Quatre universitaires fréquentant l'UQAT sur cinq sont des femmes.



## L'influence de la scolarité des parents.

La scolarité des parents a un rôle déterminant sur l'accessibilité aux études supérieures. Leur niveau d'études et les conditions socioéconomiques s'y rattachant influencent fortement l'accès à l'enseignement postsecondaire des jeunes.

En 2016, à l'UQAT, la proportion d'étudiants de première génération universitaire (EPG-U), était de 58 %. Ceci signifie une diminution de 9 points de pourcentage par rapport à 2011, alors que cette proportion se situait à 67 %<sup>9</sup>. Ce qui représente qu'il y a de moins en moins d'étudiants de première génération, favorisant l'accessibilité aux études supérieures des générations futures.

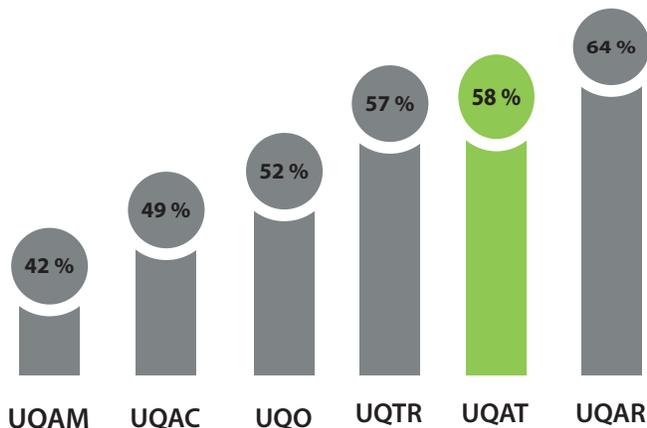
## Les étudiants de première génération (EPG)

L'étudiant de première génération réfère à l'étudiant dont les parents n'ont jamais fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Les parents de l'EPG-U, plus spécifiquement, sont ceux n'ayant jamais accédé à l'université<sup>9</sup>.

### Quelques caractéristiques des EPG<sup>10</sup> :

- Ils arrivent plus âgés au collège et à l'université et assument plus souvent des responsabilités familiales ;
- Ils sont moins soutenus par leurs parents et plus nombreux à occuper un emploi ;
- Ils ont plus fréquemment vécu une interruption d'études ;
- Ils sont plus nombreux à savoir avec clarté ce qu'ils veulent faire comme carrière ;
- Ils ont tendance à accorder plus d'importance à leur projet d'études.

### Proportion d'étudiant de première génération selon l'Université du réseau de l'Université du Québec, 2016<sup>9</sup>.



## RÉFÉRENCES

1. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). Parcours scolaires au secondaire – suivi de cohortes. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca.
2. Guay, R., Michaud, P., Paquet, F. et Poirier, S. (2020). La réussite scolaire au collégial. Québec, Presses de l'Université Laval.
3. Gaudreault, M., Tremblay, M.-H., Gaudreault, M. M., VACHON, I. et J. Labrosse (2019). Les étudiants admis conditionnellement au cégep : plaider pour un meilleur soutien. Regards croisés sur l'intégration et l'engagement des étudiants admis conditionnellement, Jonquière, ÉCOBES– Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 182 pages.
4. Bonin, S., Duchaine, S. et Gaudreault, M. (2015). Portrait socioéducatif des étudiants de première génération, Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération. Québec, 14 p. [En ligne], [https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/PublicationEducation/Portrait%20EPG\\_Faits%20saillants.pdf](https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/PublicationEducation/Portrait%20EPG_Faits%20saillants.pdf)
5. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J.-G., Perron, M., et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 51(3), 37-60.
6. L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue (2016). Les portraits de la région – Éducation. [En ligne] [https://observat.qc.ca/documents/publication/oat\\_2016\\_education.pdf](https://observat.qc.ca/documents/publication/oat_2016_education.pdf)
7. Bonin, S., Duchaine, S. et Gaudreault, M. (2015). Portrait socioéducatif des étudiants de première génération. Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération, Québec, 14 p. [https://www.uqbec.ca/reseau/fr/system/files/documents/memoires\\_avis\\_rapports/portrait\\_epg\\_faits\\_saillants.pdf](https://www.uqbec.ca/reseau/fr/system/files/documents/memoires_avis_rapports/portrait_epg_faits_saillants.pdf)
8. Gaudreault, M. M., Perron, M., Veillette, S., Simard, J.-G. et I. Morin. 2020. Soutenir l'action des communautés par une connaissance renouvelée des facteurs territoriaux associés à la diplomation au secondaire à l'échelle des MRC du Québec. Les éditions du GRIR. [https://cartojeunes.ca/donnees/media/fichiers/FacteursTerritoriauxDiplomationSecondaire\\_GaudreaultEtColl\\_2020\\_VersElect.pdf](https://cartojeunes.ca/donnees/media/fichiers/FacteursTerritoriauxDiplomationSecondaire_GaudreaultEtColl_2020_VersElect.pdf)
9. Bonin, S. (2019). Les étudiants de première génération universitaire. Toujours d'actualité ! Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec.
10. Cégep de Jonquière, 182 p. 10. Bonin, S., Duchaine, S. et Gaudreault, M. (2015). Portrait socioéducatif des étudiants de première génération. Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération. Québec, 14 p.

Une initiative de



Ce portrait a été réalisé en collaboration avec



Dans le cadre de la démarche

